

DÉSIR(S)

BILAN 2025

PERSPECTIVES 2026

**GRIMONIE
BERNARDEAU**

Dialoguophile dans
l'âme
p.22

ÉLU-ES ET RURALITÉ

La transition est
dans le près
p.44

TEST EXPRESS

Climatour ou
DDTour : faites
le bon choix !
p.55

SOMMAIRE



BEST OF

2025 : retour sur nos temps forts 6

TERRITOIRES NOURRICIERS

Mettre la main à un PAT 14

VOYAGES, VOYAGES

Le DDTour s'est transformé 18

RENCONTRE INSPIRANTE

Dialoguophile dans l'âme 22

UNE INTERVIEW SANS DÉCHETS...

L'Odema monte d'un cran 26

ÉCO-GEEK

Un accès facilité aux données 30

LE COMPTE EST BON

Les chiffres clés 2025 32

TÊTE-À-TÊTE BIEN ENTOURÉ

Justice (sociale) pour les transitions! 34

ACHETEURS TRÈS CONSCIENTS

Le réseau Apure, producteur de valeur(s) 38

PORTRAIT SENSIBLE

Embarquer l'humain dans les transitions 41

ÉLU·ES ET RURALITÉ

La transition est dans le près 44

COIN LECTURE

Complétez votre collection : les productions du Cerdd 48

RESSOURCES ET TIC

Sobriété numérique : désirs et réalités 50

ANNIVERCERDD

25 ans... et tous·tes ses adhérent·es ! 52

TEST EXPRESS

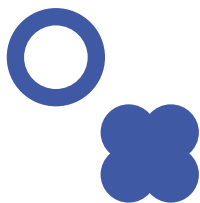
Climatour ou DDTour : faites le bon choix! 55

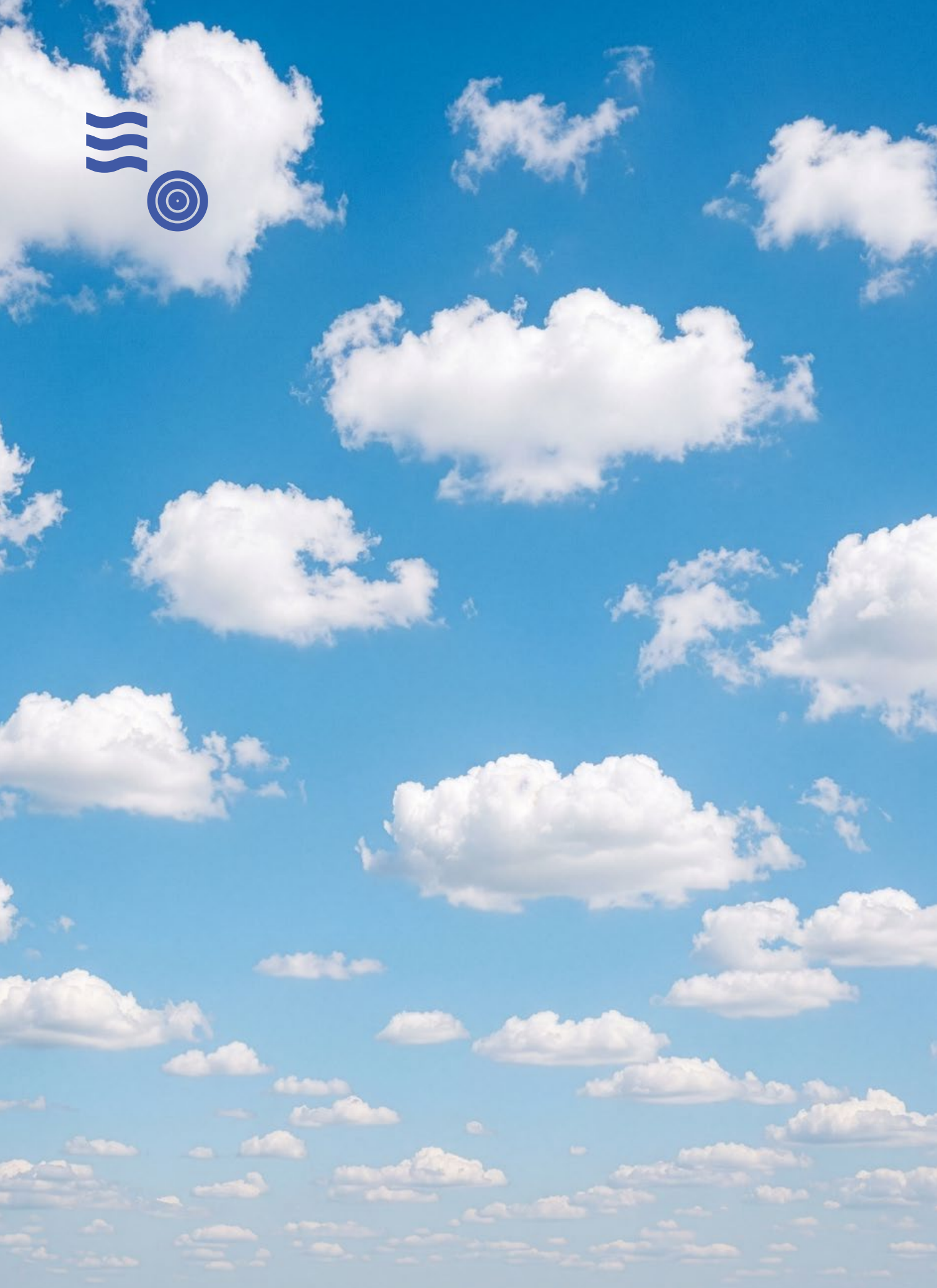
WHO'S WHO

L'équipe du Cerdd 56

LEVER DE RIDEAU

Désir(s) 58





ÉTATS GÉNÉRAUX

DÉVELOPPEMENT DURABLE ET DÉSIRABLE

Le Cerdd fête ses 25 ans cette année! Sa création fut l'un des marqueurs de la volonté politique des acteurs régionaux de saisir pleinement les opportunités d'une nouvelle forme de développement. Les premiers Agenda 21 naissaient alors au début du siècle à Dunkerque, Lille ou encore au Département du Nord tandis que d'autres structures comme l'APES ou le CD2E voyaient le jour. Au fronton de notre Groupement d'intérêt public : le désir! En effet, dès le démarrage, les concepteurs du Cerdd mettaient en avant un développement durable et désirable qui inspira notre ligne éditoriale pour les années suivantes.

Dans ce bilan de l'année 2025, vous retrouverez cette marque de fabrique au détour de chaque action réalisée.

Nous croyons fermement, au sein de notre assemblée générale, que le futur est désirable malgré notre lucidité sur les conséquences du dérèglement climatique. Ce futur se construit avec méthode, joie et une attention particulière aux liens qui nous unissent.

L'État et la Région Hauts-de-France sont fiers de cette coopération si robuste et fructueuse!

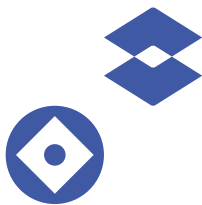
Bonne lecture!



Aurore Colson,
*Présidente du Cerdd,
conseillère régionale*



Jean-Gabriel Delacroy,
*Vice-président du Cerdd,
secrétaire général pour
les Affaires Régionales*



DÉSIR(S) DE TERRITOIRES AUDACIEUX

L'histoire du Cerdd est imprégnée d'une notion stimulante : celle du développement durable et désirable. Elle a toujours guidé notre ligne éditoriale et a pris toute sa place avec l'élaboration des principes de la mise en récits des transitions. Montrer les transformations positives à l'œuvre, rechercher les processus relationnels édifiants, faciliter le dialogue entre pairs, témoigner des histoires de développement qui donnent envie, mettre en scène les indicateurs pour montrer la robustesse de la voie à entreprendre, voilà notre quotidien. En 2026, nous continuons de porter attention aux élu·es ruraux·les comme nous l'avons entamé en 2025 mais aussi à tous·tes les élu·es nouvellement nommé·es.

Vous êtes notamment attendu·es cette année dans la seconde promotion de l'école régionale du Dialogue territorial, dans la quatorzième promotion des Ambassadeurs du développement durable, dans nos comités des partenaires des observatoires, dans nos réseaux régionaux sur l'adaptation au changement climatique ou sur les achats publics responsables.

Bref, nous serons heureux·ses de vous retrouver pour œuvrer ensemble à des territoires audacieux et durables !

Emmanuel Bertin,
Directeur du Cerdd

2025

retour sur nos temps forts



60

participant·es

6 FÉVRIER — BEAUVAIS
Assises locales de l'adaptation

Un moment clé dans le projet ARCHIPEL qui a permis de récolter des propositions d'actions pour construire une feuille de route sur l'adaptation dans le Beauvaisis autour de quatre grands enjeux : faire société, protéger la population, préserver les écosystèmes, et penser l'aménagement et le développement du territoire face aux risques.



«

**Un projet très
structuré »**

«

**Une base incroyable
pour la suite »**



6

collectivités

27 FÉVRIER — LOOS-EN-GOHELLE

Journée de lancement de l'accompagnement collectif Mise en récits

Top départ pour un accompagnement de plus d'un an pour former, stimuler, lancer et essayer des initiatives de mise en récits dans toute la région.

55

acteur·rices

11 MARS — DUNKERQUE

Comité des partenaires de l'Observatoire énergie-climat

Ateliers, visites et témoignages : c'était LE rendez-vous à ne pas manquer pour découvrir les derniers chiffres clés de l'énergie et du climat en Hauts-de-France et faire le plein d'idées pour agir en faveur de la réduction des gaz à effet de serre, de la préservation des ressources et de la biodiversité !

79

participant·es

13 MARS — EN LIGNE

Lancement officiel du nouveau site internet du Cerdd

Aboutissement d'un long chantier de refonte, le webinaire de lancement du site cerdd.org et de la Cerddothèque a été l'occasion de découvrir le nouveau parcours utilisateur·rice, le nouveau design des outils et de parler de sobriété numérique.

«
J'adore recevoir
votre veille
d'actualité et les
ressources produites
par le Cerdd! »

Victor Hazan,
ingénieur urbaniste



28

maires

11 AU 15 MAI — HAUTS-DE-FRANCE

À la rencontre des maires

L'équipe du Cerdd est partie sur les routes de la région pour rencontrer des maires de petites et moyennes communes. L'idée ? Les interroger sur les raisons de leur engagement et écouter leurs difficultés et besoins pour mener à bien des actions en faveur des transitions.



19

participant·es

10, 11, 12 JUIN —

LOOS-EN-GOHELLE

Lancement de l'école du Dialogue territorial

Le Dialogue territorial, vous connaissez ? Huit structures publiques et privées sont retournées sur les bancs de l'école pour se former aux défis de la médiation environnementale aux côtés du Cerdd et de l'association Geysier.

30

élu·es et collaborateur·rices

3 JUIN — BÉTHUNE**Club des élu·es en charge des PAT**

C'est la deuxième fois qu'élu·es et technicien·nes en charge des Projets alimentaires territoriaux (PAT) répondent présents à l'invitation du Cerdd et de la DRAAF Hauts-de-France. Au programme : partage d'informations et de pratiques sur la question du foncier.

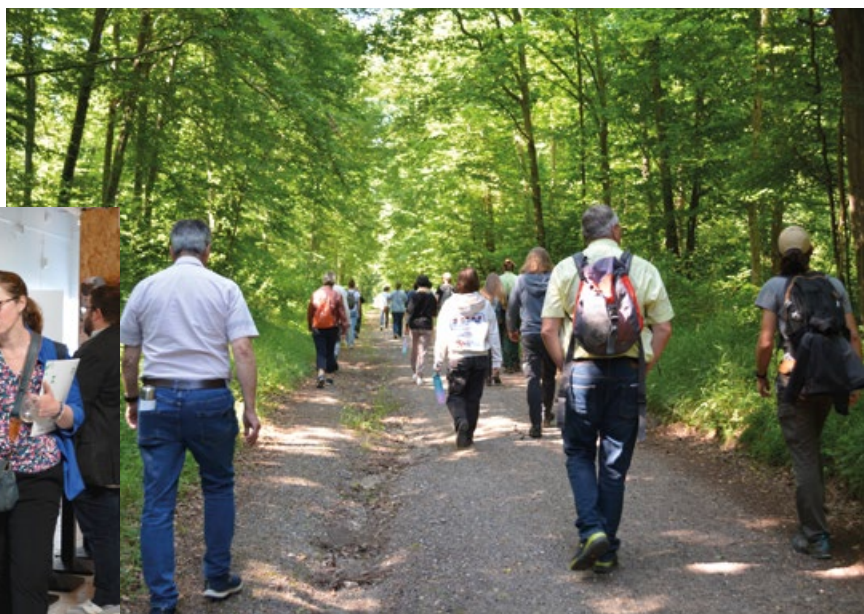


39

personnes

17 JUIN — FORÊT DE CHANTILLY**Climatour « Adapter les forêts au changement climatique »**

Rendez-vous annuel phare du Cerdd, le Climatour s'est déroulé dans la forêt de Chantilly pour porter un nouveau regard sur sa gestion alliant recherche-action et participation citoyenne.



45

participant·es

30 JUIN — EN LIGNE

Webinaire de restitution de l'étude plastique de l'Odema

Les acteur·rices de la filière plastique et composites ont découvert les résultats de l'étude régionale et expérimentale pilotée par l'Odema. Au programme de ce webinaire : présentation des livrables et des leviers majeurs identifiés en région.

15

ans

1^{ER} JUILLET —

TEMPLEUVE-EN-PÉVÈLE

Journée des AmbassadeursDD

Les Ambassadeurs du développement durable ont soufflé leurs 15 bougies. L'occasion de se pencher sur les envies pour l'avenir du réseau et de réfléchir à la place des transitions dans les médias en présence de Parlons Climat et de *La Voix du Nord*.

11

technicien·nes

4 JUILLET — LILLE

Formation Fresque des achats publics durables

Transformer les pratiques d'achats publics, voilà l'objectif de la Fresque des achats publics durables, un outil développé par Res'Occ. Depuis l'été 2025, elle se déploie dans la région grâce au réseau Apure.





5

binômes

9-10 JUILLET — AUTRÈCHES
Résidence narrative

Élu-es et technicien·nes en charge de Projets alimentaires territoriaux (PAT) se sont retrouvés dans le tiers-lieu L'Hermitage. L'objectif : renforcer les liens et se booster dans la conduite de son PAT.

« Je suis très intéressé par les activités que vous proposez avec le DDTour et j'aimerais qu'elles soient connues des élus et administrations locales wallonnes. »

Tristan Fripiat,
Conseiller à l'Union des villes et des communes de Wallonie

40

professionnel·les

18 NOVEMBRE — LOMME
Lancement du nouveau catalogue DDTour

Demandez le nouveau catalogue ! Après deux années de refonte de son offre DDTour, l'heure était venue pour le Cerdd de dévoiler les nouvelles visites inspirantes en région. Pour l'occasion, les hôtes se sont réunis et la nouvelle identité graphique du DDTour a été dévoilée. Olé !

43

participant·es

2 DÉCEMBRE — SAINT-QUENTIN
Comité des partenaires de l'Odema

Ateliers, visites, chiffres clés mais aussi table ronde sur le sujet : « Les données au service des projets, les projets au service des données ». Le comité des partenaires de l'Odema est décidément le rendez-vous clé des acteur·rices des déchets et de l'économie circulaire en région!

«
Je vous remercie
de nous avoir
présenté des
données que l'on
doit faire remonter
chaque année à
travers les enquêtes »

Chargée de mission d'une collectivité de l'Aisne
lors du Copobs Odema

50

acteur·rices

3 DÉCEMBRE — LEWARDE
Forum ouvert « Dix ans
de la COP21 »

Dix ans après les Accords de Paris, les discussions sont allées bon train durant cette journée pour faire le bilan et imaginer la suite dans les Hauts-de-France.

29

participant·es

9 DÉCEMBRE — EN LIGNE

**Webinaire Instant données
de l'Observatoire énergie-climat**

Zoom sur les réseaux de chaleur qui jouent un rôle essentiel dans la transition énergétique ! Où en est-on en Hauts-de-France ? Chiffres, financements, enjeux, projets, services : un véritable tour d'horizon de la question.



Mettre la main



à un PAT

Le Cerdd, qui avait initié le réseau de l'alimentation durable (ReAdy) en 2014, anime, depuis 2022, le réseau régional des Projets alimentaires territoriaux, les PAT. Sur les 450 territoires français labellisés PAT, 34 se trouvent dans les Hauts-de-France. Embarquez pour un tour d'horizon de ce qu'ils sont et de ce qu'ils défendent !

Les projets alimentaires territoriaux ont pour objectif de réunir le plus grand nombre d'acteur-rices qui œuvrent « de la fourche à la fourchette ». Autant dire que les chargé-es de mission PAT et leurs élu-es référent-es ont du pain sur la planche : adopter une approche systémique, décupler leurs capacités à mobiliser, coordonner les actions... Pour un territoire, un PAT est un projet ambitieux !

En 2025, le Cerdd s'est ainsi à nouveau attaché à servir, outiller, accompagner, pour faire monter en compétences les équipes élu-es et technicien-nés des 34 PAT des Hauts-de-France.

Et parce que la vision systémique est la pierre angulaire, les sujets et rendez-vous ont été pensés avec les membres du Comité de liaison alimentation et territoires (CLAT) qui rassemble les services de la Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt (DRAAF), de la Direction régionale de l'économie de l'emploi et des solidarités (DREETS), de l'ADEME et de l'Agence régionale de santé (ARS).

LE FONCIER AU CŒUR DES ENJEUX

Côté élu-es, c'est la délicate question du foncier qui a été l'un des sujets phares de 2025.



La protection et la mise en valeur des terres agricoles est en effet un vrai levier pour renforcer les productions locales et répondre aux besoins alimentaires des territoires. Le 3 juin 2025 à Béthune, la deuxième journée du Club des élu-es PAT a ainsi réuni une trentaine de participant-es qui ont partagé informations, expériences et pratiques sur le sujet.

DÉMOCRATIE ALIMENTAIRE ET TIERS-LIEUX

Le Cerdd a également participé, aux côtés de partenaires régionaux et nationaux, à l'organisation de journées nourrissantes, inspirantes et collectives. Le 3 juillet, à Lens, il était question de démocratie alimentaire lors de l'événement « Du pain sur la planche » (encore!). Ou comment les PAT peuvent être le terreau des initiatives de solidarité alimentaire portées par des associations, des collectifs et des citoyen-nes. L'événement a rassemblé 180 participant-es!

Le 17 septembre, à Ambricourt, une dizaine de représentant-es de PAT ont cheminé autour de la question des tiers-lieux nourriciers. Une rencontre qui s'inscrivait dans le cadre du projet « Essaimer les pratiques des tiers-lieux nourriciers au service d'une alimentation saine et durable sur tous les territoires », pour lequel l'Association nationale des tiers-lieux (France Tiers-Lieux) et le RENETA* ont mené une étude-action en 2024-2025. Aux côtés du cercle alimentation de la Compagnie des tiers-lieux, une séquence de travail collective s'est ouverte en région.

DU SOUTIEN ET DES OUTILS POUR LES ANIMATEUR-RICES

Autre chantier, autres outils. Le Cerdd a lancé, au second semestre, un cycle de webinaires à destination des animateur-rices des PAT.

Objectif : faciliter leur veille et les aider de manière concrète et pratique. Où acheter local ? Comment utiliser Deveco, l'outil de gestion de projet porté par l'Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT) ? Qu'est-ce que l'association Initiatives paysannes ? Comment intégrer du commerce équitable dans les approvisionnements de la restauration collective ?

LE FAMEUX DUO DES PAT

Enfin, s'il y a bien une clé indispensable pour mener un projet alimentaire de territoire, c'est un binôme élu-e/technicien-ne qui fonctionne ! Cinq duos, réunissant édiles et animateur-rices PAT ont ainsi participé à une résidence narrative organisée par le Cerdd en partenariat avec Bymaïa, les 9 et 10 juillet à Autrêches, dans l'Oise. Le principe ? À travers des conversations et des temps d'échange, les participant-es ont été invité-es à déconstruire certaines représentations qui peuvent parfois freiner l'action collective, afin de mettre en lumière ce qui compte réellement dans leur collaboration. Résultat : l'élu-e ou le ·la technicien-ne se sent mieux dans son identité et le binôme est conforté.

La résidence narrative a rassemblé les binômes élu-es et technicien-nes de la Communauté d'agglomération de Saint-Quentin, d'Amiens Métropole, de l'Agglomération de la Région de Compiègne, de la Communauté de communes du Liancourtois – la Vallée dorée, et de la Communauté de communes Picardie des Châteaux.



*
RENETA : Réseau national des espaces-test agricoles

2026 : UNE ANNÉE CHARNIÈRE, UN MÊME OBJECTIF

Année d'élections municipales, 2026 constitue un moment important pour les territoires. La conduite des projets peut en effet se faire dans la continuité ou, au contraire, être marquée par de profonds changements. Quelle que soit la configuration, les équipes chargées de faire vivre les stratégies alimentaires territoriales ont plus que jamais besoin d'être accompagnées, outillées et de pouvoir échanger entre pairs. Le réseau régional des PAT en Hauts-de-France prévoit plusieurs temps forts : des journées à destination des animateur-rices, un club des élu-es, la poursuite du cycle de webinaires ainsi qu'un voyage apprenant. La priorité demeure identique : soutenir les équipes engagées dans ces démarches pour leur donner toute l'ampleur qu'elles méritent.

« **Merci pour cette journée enrichissante, c'était chouette de rencontrer et de revoir les personnes du réseau PAT !** »

Une participante à la Journée régionale des animateur-ices des PAT du 27 janvier 2026 à Noeux-les-Mines

« **Ce webinaire était particulièrement intéressant, car il ciblait une thématique précise avec une présentation efficace et des chiffres simples, ainsi qu'une mise en avant d'actions de terrain très concrètes** »

Une participante au webinaire sur la lutte contre le gaspillage alimentaire en restauration collective



AccoSa, Kesako ?

« Solidarités alimentaires » (AccoSa) est un accompagnement collectif de six territoires labellisés PAT. Objectif : les aiguiller dans leur démarche de coordination des acteur-rices pour un accès à une alimentation durable, locale, saine et de qualité pour tous. Ces six territoires sont lauréats de l'appel à manifestation d'intérêts lancé par la DREETS et la DRAAF Hauts-de-France. Coordonné par le Cerdd, cet accompagnement intervient jusqu'à la fin 2027.

Les territoires concernés sont la Communauté de communes du Haut-Pays du Montreuillois, la Communauté d'agglomération Lens-Liévin, la Communauté d'agglomération de la Porte du Hainaut, la Communauté urbaine d'Arras, Amiens Métropole et la Communauté de communes Picardie des Châteaux.



PAT, PAT, PAT!

Le Projet alimentaire territorial est un label attribué par l'État aux collectivités locales. Il a été défini pour la première fois en 2014⁽¹⁾ : «[Ils] répondent à l'objectif de structuration de l'économie agricole et de mise en œuvre d'un système alimentaire territorial. Ils participent à la consolidation de filières territorialisées et au développement de la consommation de produits issus de circuits courts, en particulier relevant de la production biologique.»

Depuis leur mise en place, les PAT ont démontré leur rôle central dans la résilience alimentaire des territoires, ce qui explique leur déploiement accéléré à partir de 2021.

En 2024, les critères de reconnaissance sont renforcés afin de garantir une approche plus systémique, une meilleure articulation avec les schémas structurants existants (PCAET, PLUi, SCOT, CLS, etc.) ainsi qu'un suivi renforcé de leur impact. Les actions mises en place dans le cadre d'un PAT peuvent se concentrer sur le soutien aux filières locales, la transition agro-écologique ou encore la lutte contre la précarité alimentaire.

Toutes les études menées sur les PAT montrent l'importance de la volonté politique pour impulser et pérenniser ces démarches en faveur d'une alimentation durable.

Ressources



Webinaires : retrouvez les replays des webinaires PAT sur notre site internet



Résidence narrative : revivez la résidence narrative d'Autrêches grâce à notre reportage sonore

(1) Dans la loi d'avenir pour l'agriculture, l'alimentation et la forêt.

Le DDTour

s'est transformé

L'année 2025 représente un véritable tournant pour le DDTour, dispositif de visites apprenantes porté par le Cerdd depuis 2014. Après deux ans de refonte, une nouvelle offre est désormais disponible, la communauté des hôtes DDTour a été renforcée et le service s'est doté d'une nouvelle identité graphique. Cap sur 2026!

Depuis 2014, le DDTour inspire des groupes de professionnel·les grâce à des visites apprenantes sur les projets démonstrateurs du développement durable en Hauts-de-France. En dix ans, 10 277 personnes ont été accueillies au cours de 570 visites!

Après deux années de refonte, le Cerdd a célébré le lancement de son nouveau catalogue le 18 novembre 2025 à l'hôtel de ville de Lomme. D'Anor au Pays de Bray en passant par Fives Cail ou encore Loos-en-Gohelle, le DDTour propose désormais onze visites (nouvelles ou remodelées) qui offrent un regard systémique sur les transitions en région. Les thématiques abordées sont diverses : nouveaux modèles économiques, coopération, sobriété foncière, implication citoyenne, alimentation durable, énergies renouvelables ou encore économie circulaire.

PLUS QU'UNE VISITE, UN VOYAGE APPRENANT QUI TRANSFORME LES IMAGINAIRES

Un voyage apprenant va plus loin qu'une simple visite : il transforme

l'imaginaire, pose le temps de la réflexion individuelle et collective, montre des exemples concrets sur le terrain, et ouvre la voie à de nouvelles possibilités. Les échanges entre pairs permettent d'aborder la réalité de la mise en œuvre des projets, avec les difficultés, les victoires, et font émerger de nouvelles idées. La présence d'une diversité d'intervenant·es pour évoquer les projets engagés sur le territoire est aussi une des forces du voyage apprenant. Elle permet de rendre compte de la dimension systémique des transitions.

L'émotion, pour les visiteur·ses, est aussi centrale dans leurs voyages : elle fait écho à ce qui leur tient à cœur, à leur vécu ou à leur expertise professionnelle. D'autant que les participant·es sont aussi co-acteur·rices et leur voyage se poursuit bien au-delà du DDTour. En effet, des séquences participatives ou des questions de réflexivité les invitent à se projeter dans leurs propres intentions et ainsi passer à l'action sur leurs propres territoires ou dans leur organisation.

VIVE LES CARTES POSTALES !

Pour renforcer cette volonté de rendre le ou la participant·e acteur·rice de son voyage, le DDTour s'est doté d'un nouvel outil : les cartes postales. Distribuées durant la visite, elles invitent à raconter son propre cheminement dans la mise en œuvre des transitions six mois après le DDTour. Un moyen pour les visiteur·euses de prendre conscience de ce qui les a marqué à cette occasion, des émotions et envies qui ont émergées, des projets qui ont germé, démarré ou abouti. Une invitation à sortir sa plus belle plume pour raconter son propre voyage, en somme.



«

Un DDTour présente non pas un seul projet, mais plusieurs qui s'inscrivent dans une dynamique de territoire associant les habitants.»



UNE COMMUNAUTÉ D'HÔTES INSPIRANT-ES ET DÉTERMINÉ-ES

Ces voyages apprenants ne seraient pas possibles sans l'accueil et l'animation de leurs hôtes accueillant-es, inspirant-es et déterminé-es. Celles et ceux qui « font » les transitions sont en effet au cœur du dispositif, alors pourquoi ne pas aussi leur permettre de s'inspirer entre elles-eux pour continuer d'essaimer ? Une réflexion collective a été menée sur la manière de créer une réelle communauté des hôtes DDTour. Fin 2025, le Cerdd a mis en place une infolettre mensuelle pour leur transmettre les actus des territoires sur la transition écologique, les DDTour à venir ou encore des ressources inspirantes. Autre outil qui a également fait son apparition : une plateforme de partage de méthodes, de supports d'animation et de connaissances dont chaque hôte peut se saisir pour améliorer ou faire évoluer sa visite.

UNE NOUVELLE IDENTITÉ GRAPHIQUE



Ce chantier de refonte des DDTour a été l'occasion de repenser l'identité graphique de ce service emblématique du Cerdd. Un nouveau logo, une brochure de présentation mais aussi des cartes postales à destination des visiteur-euses composent ce nouvel univers graphique. Ce travail avait deux objectifs : clarifier les messages pour mieux faire comprendre le concept et le fonctionnement, et proposer des supports de communication durables dans le temps malgré l'évolution régulière du catalogue DDTour. Tout comme les transitions en région.



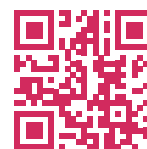
Et en 2026 ?

Plusieurs visites DDTour sont prévues dans le cadre du réseau des Élus pour agir porté par l'ADEME. Un partenariat fort qui va notamment se concrétiser lors de la Quinzaine du réseau en début d'été et de la journée nationale des collectivités du 21 et 22 septembre 2026. L'occasion pour les élu-es régionaux-les de découvrir à la fois de nouvelles visites portées par des maires engagé-es, mais aussi des collectivités qui essaient les transitions depuis des années.



Ressource

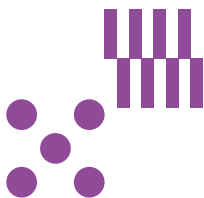
Découvrez le catalogue des visites DDTour en Hauts-de-France sur ddtour.org :



Dialogophile



dans l'âme



Grimonie Bernardeau est chargée de mission érosion des sols au Conseil départemental du Pas-de-Calais. En 2025, elle a fait partie de la première promotion de l'école du Dialogue territorial proposée par le Cerdd et l'association Geysier. Parallèlement, elle s'est aussi approprié la mise en récits. Deux approches qu'elle décrit comme complémentaires et qui lui ont permis de mettre en place des actions concrètes, notamment avec des agriculteur-rices du territoire.

Quelques minutes de discussion avec Grimonie Bernardeau suffisent à comprendre que ce qui anime cette agronome de formation, c'est la concertation. « *Philippe Barret* avait fait une intervention à l'institut Agro de Montpellier quand j'étais encore étudiante, je m'étais dit : "Wouah, c'est ça que je veux faire !"* ». Spécialiste de l'eau et de l'environnement, Grimonie débute sa carrière à Reims où elle est en charge de l'écriture du Schéma d'aménagement et de gestion des eaux (SAGE) Aisne-Vesle-Suippe. Elle débarque ensuite à Arras en 2015. « *Quand je suis arrivée à la Communauté urbaine d'Arras pour travailler sur le SAGE Scarpe amont, j'avais vraiment cette volonté de me concentrer sur l'animation, plus que sur l'écriture. Parce qu'on peut écrire un très bon document technique, mais s'il reste au fond d'un tiroir, ça ne sert pas à grand-chose.* » C'est dans ce même état d'esprit qu'elle aborde ses missions autour de l'érosion des sols au Conseil départemental du Pas-de-Calais depuis deux ans et demi. « *On travaille notamment à la résorption de 400 "points cibles" le long des routes du département où l'enjeu est d'infiltrer l'eau et de garder la terre au maximum dans les parcelles. Pas mal de collectivités ont pris la compétence érosion et mènent des actions auprès du monde agricole, mais malgré les efforts, les processus de changement restent longs. Je me suis donc demandée comment faire autrement.* »

LE DIALOGUE TERRITORIAL À L'ŒUVRE

Grimonie rencontre alors l'ensemble de ses collègues responsables des secteurs touchés. L'occasion de se rendre compte qu'en plus des problématiques d'aménagement du bassin versant, certaines pratiques agricoles sur les parcelles de part et d'autres des routes ne sont pas toujours adaptées et modifient les écoulements ou la topographie des lieux. Une situation qui peut devenir conflictuelle entre agriculteur-rices ou avec les responsables de secteur. « *On sentait qu'il y avait un réel besoin d'appui pour gérer ces situations tendues* », indique la chargée de mission.

Dans le même temps, Grimonie entend parler de l'école du Dialogue territorial, lancée en 2025 par le Cerdd. Voilà qui tombe à pic ! Grimonie et l'un de ses collègues suivent alors le cycle dans le but de remettre du dialogue et du lien dans ce genre de cas concrets.

Elle tente alors d'appliquer la méthode à un cas de route inondée devenu un point de crispation entre les exploitants de trois parcelles. Des entretiens individuels et trois réunions sont organisés en présence des agriculteurs, de la mairie, d'un technicien, de la communauté de communes, de la propriétaire d'une parcelle de bois et du responsable du secteur. Chacun-e



exprime son point de vue, ses problématiques et entend ceux des autres. « Ces agriculteurs qui ne se parlaient plus boivent aujourd'hui le café ensemble en réunion. C'est déjà une victoire en soi, car cette réouverture du dialogue servira forcément dans le futur si d'autres problèmes apparaissent. C'est important de prendre en compte les co-bénéfices d'une telle démarche », décrit Grimonie. Le lien et la confiance s'installent au fil du processus qui demande du temps long. « La première réunion de partage des points de vue avait, par exemple, duré moins longtemps que prévu; j'aurais eu envie d'enchaîner avec la recherche de solutions sans attendre la réunion suivante pour gagner du temps mais Cécile Bourbon**, qui m'accompagne, m'avait déconseillé de le faire afin de laisser chacun intégrer ce qu'il avait entendu. Les réactions à chaud auraient peut-être été différentes. »

«
Ce que je trouve incroyable dans le processus de Dialogue territorial, c'est que si on suit toutes les étapes, qui ont chacune un objectif bien précis, on est presque assuré d'éviter une escalade des tensions. Et c'est précisément la grande crainte d'un·e chargé·e de médiation. »

Ce dialogue a débouché sur un plan d'actions concret. « Les solutions trouvées ne sont pas particulièrement originales, un observateur extérieur pourrait dire : "Tout ça pour ça..." , mais elles répondent aux vrais besoins des participants. Sans cela on aurait probablement eu des propositions moins pertinentes. Et surtout, elles ont été choisies par les participants. Ça fait toute la différence. » Elle insiste : « En tant qu'animatrice, mon rôle est de poser des questions pour les faire cheminer, pas d'arriver avec des solutions clés en main. » Une posture qui amène aussi l'animatrice à avoir un regard neuf sur les problématiques en question, et à donner de l'importance « à la vie des gens, pas seulement à leur avis ».

« Professionnalisant et rassurant », c'est finalement en ces termes que Grimonie Bernardeau décrit la formation au Dialogue territorial qui lui a permis de mettre en pratique cette méthode, accompagnée de près par Cécile Bourbon.

UNE COMPLÉMENTARITÉ ÉVIDENTE AVEC LA MISE EN RÉCITS

En parallèle de la formation au Dialogue territorial, Grimonie Bernardeau s'est aussi penchée sur la mise en récits. C'est elle qui a incité le Syndicat mixte Canche et Authie (Symcéa) à répondre à l'appel à manifestation d'intérêt du Cerdd pour un accompagnement collectif autour de la mise en récits (lire aussi encadré page 37).

« Le Dialogue territorial et la mise en récits ont énormément de points communs : l'implication pour aller chercher les récits de tous et notamment ceux que l'on n'entend pas, la notion de coopération, l'importance de l'écoute active et de la reconnaissance mutuelle. Suivre les deux formations en même temps a été très enrichissant car je trouve qu'elles se nourrissent l'une l'autre. »

*
 Philippe Barret, agronome, médiateur, concepteur et animateur de processus de concertation et de médiation, il est aussi membre de l'association Geyser.

**
 Cécile Bourbon, géographe géomorphologue, médiatrice, consultante, formatrice, elle est aussi membre de l'association Geyser.

Tous les deux sont intervenus dans la première promotion de l'école du Dialogue territorial proposée par le Cerdd en 2025.

Après une première promotion à l'école du Dialogue territorial, une deuxième débarque !

Dès avril 2026, Grimonie Bernardeau sera pleinement impliquée dans la mise en récits des transitions agricoles vers l'agroécologie portée par le Symcéa, aux côtés de la chambre d'agriculture du Nord-Pas-de-Calais et du SmageAa. Mais d'ores et déjà, les cycles de l'accompagnement ont fait naître une confiance très forte entre les membres du collectif. *« On a développé des réflexes de coopération qu'on n'avait pas avant, ce qui aura, je pense, pour effet de faire émerger des projets qui dureront dans le temps. »*

Grimonie Bernardeau n'est donc pas prête de s'arrêter sur le chemin de la concertation et de la coopération. C'est d'ailleurs le désir qu'elle formule de manière plus large pour les transitions en Hauts-de-France. *« Je crois qu'il y a beaucoup de gens qui font des transitions, mais le risque est de s'épuiser si l'on reste chacun dans notre coin. Je pense donc que l'important est de tisser des coopérations plus fortes entre tous les acteurs. C'est comme ça que l'on pourra s'enrichir, se nourrir et donner plus d'ampleur et de visibilité à ce que l'on fait. L'idée, c'est de montrer que les transitions ce ne sont pas des gens perchés dans leur coin, mais qu'au contraire c'est concret, organisé et réfléchi. »*

Le Cerdd a lancé en 2025 une école régionale du Dialogue territorial consacrée à la formation de professionnel·les à la médiation autour de conflits environnementaux. Six groupements de structures ont ainsi été formés pendant cinq jours par l'association Geysier : découverte des principes de l'écoute active, de la posture pour entrer en dialogue, méthodes de recherche de solutions collectives. Dans un contexte de tensions croissantes autour des défis climatiques, environnementaux, sociaux, le Dialogue territorial offre un espace de discussion pour mettre des mots sur les problématiques rencontrées, les intérêts et besoins de chacun·e autour d'une situation conflictuelle. Ce dialogue devient alors une étape fondamentale dans le processus de coopération qui se retisse, comme l'a rappelé Samuel Aubin, directeur du collège des transitions écologiques et sociétales et parrain de cette première promotion. Plusieurs cas ont ainsi été travaillés pendant la formation : gestion d'inondations sur des routes, actes d'incivilités, tension sur des projets d'énergies renouvelables. Un appel à manifestation d'intérêt sera lancé au printemps pour le recrutement d'une deuxième promotion qui démarrera sa formation en décembre 2026 !

** les structures faisant partie de la première promotion : SNCF Réseau Hauts-de-France, France Nature Environnement Hauts-de-France, la coopérative OPTEOS, le CPIE de l'Authie et de la Canche, le SMAGEAa en partenariat avec l'association de rives en rêves et la commune de Bourthes, le Département du Pas-de-Calais*



Ressource

Synthèse Labo Dialogue territorial, mars 2025





L'Odema monte



d'un cran

En 2025, l'Observatoire régional déchets-matières est monté en compétences. Diversification des actions et des ressources produites, liens renforcés avec les partenaires des territoires... De quoi augurer d'une année 2026 tout aussi riche. Découvrez notre interview d'une partie de l'équipe, qui en a profité pour passer un message fort : collectivités, emparez-vous pleinement du sujet des déchets !



La liste est longue : consolidation des indicateurs régionaux sur les déchets économiques, étude plastique, nouvelle publication sur les déchets ménagers, organisation d'un comité des partenaires et d'un webinaire, contribution à la mise en place d'un simulateur déchets sur la plateforme TrACE, formation des AmbassadeursDD ou encore organisation d'une enquête Collecte et prise en main du nouveau site inter-

net... L'année 2025 marque une véritable montée en puissance de l'Observatoire déchets-matières des Hauts-de-France. L'équipe a bâti un socle de connaissances solides et produit des ressources essentielles pour les acteur·rices régionaux·ales. Mathilde Ternisien et Ariane Pons, toutes deux chargées de mission au sein de l'observatoire, nous en disent plus sur la façon dont elles travaillent.



Comment s'est traduit pour vous cette montée en puissance de l'Odema ?

MATHILDE : Sur les déchets ménagers et assimilés (DMA), la grande nouveauté 2025 est que nous avons géré une partie des enquêtes Collecte pilotées par l'ADEME. Nous avons contacté directement les collectivités pour récupérer les données : cela a du sens de participer à cette étape-là, c'est une brique essentielle pour pouvoir élaborer les indicateurs ! De plus, grâce à ces échanges, nous avons appris à connaître davantage les collectivités que nous avons sollicitées, un atout pour pouvoir mieux les outiller.

ARIANE : La réalisation de l'étude sur la filière plastique et composites a également marqué un tournant : première étape sur l'observation de cette matière en région, elle nous apporte un socle solide de connaissances et de données. Notre méthodologie est robuste et nous sommes en capacité d'apporter des retours d'expérience aux autres observatoires, c'était plutôt l'inverse jusqu'alors.

Quel a été le fait le plus marquant pour vous au cours de l'année écoulée ?

MATHILDE : La formation de trois heures sur l'économie circulaire que nous avons délivrée aux AmbassadeursDD ! Un beau moment pour valoriser nos connaissances et essayer nos messages.

ARIANE : L'idée, lors de cette formation, était de faire un parallèle avec la thématique de l'énergie, qui est plus connue, afin d'aborder la notion de sobriété. Dans le secteur des déchets, on ne fait que rarement le lien avec notre modèle de production et de consommation...

Pouvez-vous nous en dire plus sur cette sobriété matière et le message que vous souhaitez faire passer ?

ARIANE : Si la sobriété énergétique s'est imposée dans le vocabulaire courant, notamment grâce aux travaux de nos partenaires Virage Énergie, négaWatt ou encore l'ADEME, la sobriété matière reste un angle mort des transitions. On s'appuie sur les travaux de ces structures, et notamment sur le triptyque sobriété – efficacité – développement des énergies renouvelables, pour faire le parallèle avec les déchets.

Aujourd'hui, face à la quantité de déchets, nous recherchons des solutions au niveau du tri ou du recyclage, sans jamais s'attaquer à la source du problème : notre modèle de production et de consommation. C'est comme mener seule une stratégie d'adaptation : sans action d'atténuation, ce n'est pas suffisant.

La sobriété est encore peu portée politiquement, alors que les collectivités peuvent s'emparer de ce sujet ! Notamment en luttant contre la publicité, en imaginant d'autres modèles, en faisant émerger de nouveaux récits...

Quels ont été vos liens cette année avec les acteur-rices du territoire ?

MATHILDE : Comme l'année précédente, la Commission consultative du suivi de la prévention et gestion des déchets (CCPGD) a été un temps fort de notre programmation en lien avec la Région. Nous avons contribué au rapport ainsi qu'à la plénière : c'est un moment important qui permet aux acteur-rices régionaux-les de nous identifier et d'échanger avec nous sur leurs préoccupations.

ARIANE : L'étude plastique nous a aussi fait découvrir un écosystème d'acteur-rices et de nouveaux partenaires. Elle nous a permis de renforcer nos liens externes, notamment avec l'ADEME et la Région Hauts-de-France, mais aussi en interne, avec Olivia Sallé, par exemple, chargée de mission Transitions économiques, sur la question des achats publics.

MATHILDE : Nous avons également réalisé un travail de production d'indicateurs DMA à

l'échelle des EPCI avec Jean-Baptiste Desbas, administrateur de systèmes d'information pour l'Odema à Géo2France. Ce nouveau jeu de données permet de visualiser géographiquement la production de DMA en région. Le site internet de l'Odema nous permet également de créer des liens entre les outils de Géo2France et les nôtres.

Le thème du bilan d'activités du Cerdd cette année est « Désir(s) ». Qu'est-ce que cela vous évoque quand on parle des déchets ?

MATHILDE : Notre modèle de consommation est basé sur la publicité qui crée des désirs, donc de la consommation, donc des déchets. Avec moins de publicités, on aura moins de désirs à consommer, et moins de déchets. Notre désir à nous est finalement que nos désirs individuels et collectifs soient immatériels et plus sobres.

ARIANE : La question du désir a aussi été un élément de réflexion central dans la conception de la nouvelle publication DMA, à paraître cette année. Nous avons entendu à plusieurs reprises, dans les collectivités : « Les déchets, c'est pas sexy ! » La publication s'attèle à montrer, au contraire, que le sujet est passionnant et transversal. On espère donc qu'elle renforcera le désir de s'emparer du sujet !

Ressources

- Filière « Plastique et composites » en Hauts-de-France, Synthèse bibliographique, mai 2025
- Étude sur la filière plastique et composites en Hauts-de-France, Synthèse pour décideur-ses, avril 2026
- Webinaire de présentation des résultats de l'étude plastique et composites en Hauts-de-France, juin 2025



Pour découvrir des outils, des ressources, des actualités et les acteur-rices en région sur la thématique déchets, rendez-vous sur le site de l'Odema : www.odema-hautsdefrance.org





Un accès facilité



aux données

À la fin de l'année 2025, le site internet de l'Observatoire régional énergie-climat (Orec) a fait peau neuve et est entré pleinement dans la galaxie des sites du Cerdd. Cette refonte a aussi et surtout été l'occasion de faire évoluer les processus de travail et de repenser un accès facilité et complet aux données régionales sur l'énergie et le climat.

observatoire-energieclimat-hautsdefrance.org



Mis en ligne en octobre 2025, le site internet a été pensé pour devenir une véritable porte d'entrée sur les thématiques énergie et climat en Hauts-de-France. Comment évolue la production des énergies renouvelables en région ? Où en est-on des émissions de gaz à effet de serre ? Comment évolue le climat en Hauts-de-France ? Le site permet de mieux comprendre les contours du changement climatique en région et de passer à l'action, grâce aux pages d'analyses thématiques et à une sélection de ressources, d'acteur-rices et d'outils concrets.

Complémentaire de la plateforme régionale de datavisualisation TrACE, développée avec Atmo Hauts-de-France, le site est un relais vers l'ensemble des données régionales de référence en matière d'énergie et de climat, qu'elles soient produites par l'observatoire ou par ses partenaires.

NOUVEAU SITE POUR UNE NOUVELLE MANIÈRE D'ACCÉDER AUX DONNÉES

Au-delà de la forme, l'administration de ce nouvel outil et la navigation ont été au cœur des réflexions tout comme le processus de production et de relais. Les membres de la gouvernance et quelques collectivités partenaires ont été question-

nés en tant qu'utilisateur-ères pour mieux comprendre et identifier les besoins. L'arborescence, le parcours utilisateur-riche et les entrées ont été construits sur la base de ces échanges.

Car, dans l'ombre, c'est tout un travail d'écriture de scripts et de structuration du système de gestion de base de données qui a été réalisé pour coller à la nouvelle interface. Une belle opportunité pour se rendre compte de tout ce qui se joue derrière un site et du rôle essentiel des producteurs de jeux de données.

La refonte du site internet a donc été l'occasion de repenser la façon d'accéder aux informations et aux chiffres. Ceux-ci peuvent être téléchargés en différents formats et à des échelles géographiques définies (EPCI, département, région), accompagnés d'informations sur leur construction (fiches métadonnées). Une nouvelle manière de faire, rendue possible grâce aux outils mis à disposition par la plateforme Géo2France, portée par l'État et la Région.

Le site de l'Observatoire énergie-climat va continuer à s'enrichir régulièrement, en intégrant notamment d'autres outils de datavisualisations sous forme de cartes ou de graphiques. De nouveaux terrains de jeux (de données) en perspectives !

Ressource

Découvrez le nouveau site internet de l'Observatoire énergie-climat



Les publics du Cerdd



2 016 personnes touchées par les événements du Cerdd

1 618 nombre de néoparticipant-es par rapport à l'ensemble des personnes touchées par les interventions du Cerdd
sur 4 792

Les AmbassadeursDD

59
interventions

1 668
personnes touchées

La vie du Cerdd

2



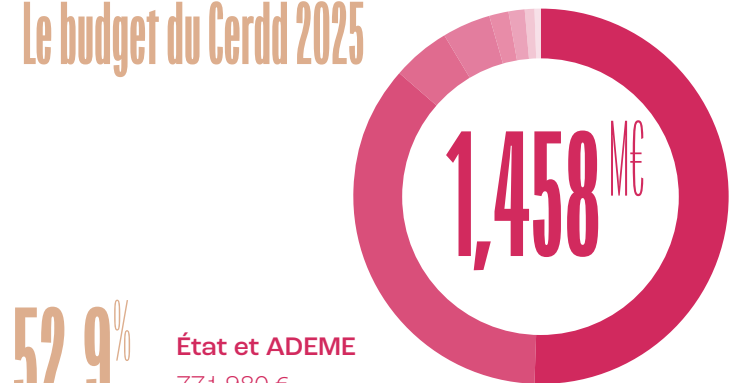
Nombre de bureaux assis-debout pour le bien-être des salarié-es

Nombre de plantes dorlotées par Christèle dans les locaux du Cerdd

62



Le budget du Cerdd 2025



52,9% État et ADEME
771 980 €

37,4% Conseil régional HDF
545 546 €

5,25% Entreprises et associations
79 300 €

4,28% Collectivités
62 500 €

1,75% Département du Pas-de-Calais
25 000 €

1,37% Département du Nord
20 000 €

0,82% Autres
12 034 €

0,48% Autres établissements publics
7 000 €

Le Cerdd, créateur de lien(s)

48

parutions presse
ayant cité le Cerdd



164

Nombre
de ressources
mises en ligne
sur la Cerddothèque
depuis son lancement
en mars 2025



9 566

destinataires
de la newsletter
Cerdd'action

Temps moyen
d'une visite
sur cerdd.org

2 à 3 min



Les nouveaux
sites internet

4

 sites
en 1

Abonné-es
sur LinkedIn

7 132

Observatoire énergie-climat

Nombre de réseaux de chaleur
en Hauts-de-France en 2023

98

contre

32

en 2008

Les questions/réponses du Cerdd

Nombre total de questions auxquelles le Cerdd
a apporté une réponse élaborée

147



dont

60

pour l'Observatoire
énergie-climat

36

pour l'Observatoire
déchets-matières

La provenance géographique
du public ayant posé ces questions

54

Nord

38

Autre région

16

Pas-de-Calais

10

Somme

6

Oise

3

Aisne

Justice (sociale) pour



les transitions !

Coline Carême, coordinatrice des transitions à la mairie de Lomme, œuvre, entourée de son équipe, à la mise en mouvement de tous les services municipaux autour du projet politique «Lomme, ville en transitionS». Elle nous raconte comment la maturité de l'action politique a débouché sur une nécessaire mise en récits de ce projet.





Coline Carême s'est d'abord penchée sur la question de la transition écologique à titre personnel. *« À force de lectures, de formations, dans un contexte d'urgence climatique et sociale, j'étais très préoccupée par la préservation des ressources. »* Pendant ce temps-là, sa carrière professionnelle évolue entre le Conseil régional en tant qu'attachée à la culture et la Métropole européenne de Lille au bureau des temps. *« La thématique du temps est présente partout. C'est un sujet très social dans la mesure où on n'a pas tous le même rapport ni le même accès au temps. Il rythme la vie d'une ville, le quotidien des gens et il est aussi très lié à la transition écologique. »* Nous y voilà. Quand elle apprend que la ville de Lomme ouvre un poste de coordinateur-riche des transitions, ça résonne forcément chez celle qui ressent le besoin de s'ancrer encore davantage dans un territoire, d'agir au plus près des habitant-es. Coline Carême débarque à Lomme, 28 000 âmes, en 2024, dans le chaudron de cette *« ville en transitionS »*.

LA PARTICIPATION CITOYENNE COMME PIERRE ANGULAIRE D'UNE TRANSITION SYSTÉMIQUE

Sa mission ? Entourée de ses deux collègues, de son directeur et des élu-es, elle œuvre pour impulser, aiguiller et faire en sorte que toute la collectivité se mette en mouvement autour du projet politique dessiné dès 2015. La feuille de route « Lomme, ville en transitionS » vise en effet la neutralité carbone d'ici à 2050 et une baisse de 45% des émissions de gaz à effet de serre d'ici à 2030, le tout en suivant la théorie du donut de Kate Raworth* : *« Pas de transition écologique sans justice sociale. »* Voilà les maîtres-mots qui guident les huit priorités et les 123 engagements pris par la municipalité.

*

La théorie du Donut, développée par l'économiste Kate Raworth, vise à repenser l'économie, pour parvenir à répondre aux besoins humains de besoins humains de base, tout en respectant les limites planétaires.

Difficile de lister l'ensemble des actions concrètes tant elles sont nombreuses, mais l'ouverture, en mai 2023, du tiers-lieu Le Quai des transitions dans l'ancienne gare, est peut-être la concrétisation la plus symbolique de cette dynamique. Situé en plein cœur de ville, cet espace, loué par la municipalité à la SNCF, est aujourd'hui géré par et pour les habitant-es. Des ateliers, des conférences, des soirées jeux de société ou encore un Noël solidaire... le collectif d'habitant-es regorge d'idées. La municipalité, elle, met à disposition le lieu, verse une subvention et entend être facilitatrice. *« C'est un véritable lieu de rencontre sans que ce soit un lieu institutionnel »*, insiste Coline Carême.

La création du parc Rosa Bonheur sur une ancienne friche, la désimperméabilisation d'une place pour donner naissance au jardin Rosa Parks, l'aménagement des voiries pour le développement des pistes cyclables, la rénovation énergétique des bâtiments, la préservation de la nature et de la biodiversité dans la ville : l'ensemble des projets en faveur des transitions suit le même fil rouge, celui de la dimension citoyenne. *« Nous avons par exemple un adjoint et un agent dédiés spécifiquement à la démocratie participative. C'est absolument crucial que cette dimension soit prise en compte dans les actions réalisées »*, martèle Coline Carême.

METTRE EN RÉCITS POUR GAGNER EN ROBUSTESSE

L'aboutissement de ces projets concrets a permis d'atteindre une forme de maturité qui a amené Coline et son équipe à se pencher sur la manière de mettre en récit cette dynamique. *« L'entrée au catalogue DDTour du Cerdd en 2024 a déjà été un moyen de le faire. Mais les questions qui*



se posent aujourd'hui sont de savoir comment rendre compte du lien entre toutes ces actions, comment l'arrivée d'un nouveau mandat nous permet de donner une nouvelle impulsion, de rendre les choses robustes. » C'est dans cet objectif que, accompagnée de l'adjoint au maire dédié aux transitions, du rédacteur en chef du magazine de la ville et d'une habitante investie dans le secteur associatif, elle a participé à l'accompagnement du Cerdd autour de la mise en récits pendant une durée de quatorze mois. « On en ressort avec beaucoup de questions, mais on a aussi appris énormément de choses. On se sent maintenant mûres et formées pour aborder le nouveau mandat, réagit la coordinatrice des transitions, car encore une fois, on ne peut pas faire sans les habitantes et habitants et ce regard depuis le terrain. »

À l'issue de cet accompagnement, le groupe chemine autour des notions de coopération, d'organisation du travail et d'évaluation : « Typiquement, on se dit qu'il faut réussir à sortir de cette logique d'évaluation par le résultat pour pouvoir apprécier comment telle ou telle action est parvenue à améliorer la vie des habitant-es. » Le format d'un potentiel livrable à l'issue de cet accompagnement est encore en réflexion, « mais je me dis qu'il faut sûrement qu'on parvienne à se détacher de cette notion de livrable pour cheminer plus largement autour de la manière globale de mettre en récit ce projet pour l'accélérer, former les agents et mettre tout ça en musique », complète Coline Carême. Car une chose est sûre, Coline croit au travail d'équipe, au fruit d'une ambition politique pour réparer, renaturer et relier.

Six territoires embarqués pendant quatorze mois dans la mise en récits

Le 27 février 2025, les représentant-es des villes de Lomme et de Raismes, la Communauté urbaine d'Arras, la Communauté de communes Liancourtois – Vallée Dorée, la Communauté d'agglomération de Valenciennes Métropole et le groupe multipartenarial rassemblé autour du SYMCEA étaient réunis dans les locaux du Cerdd. La raison ? Le lancement du cycle d'accompagnement collectif à la mise en récits des transitions, construit et piloté par le Cerdd, dans lequel ces six territoires et leurs partenaires ont embarqué pour une durée de quatorze mois. Rythmé par sept journées de formation collective, ce cycle a permis aux participant-es de s'approprier pas à pas la mise en récits et ses cinq dimensions. Responsable de la communication, chargée de mission transition écologique, élue ou simple citoyen-ne : c'est une trentaine de personnes aux profils et compétences variées qui ont à présent les clés en main pour mettre en récits leurs initiatives. Et ainsi donner toujours plus de lumière, de voix et d'élan aux transitions.

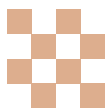


Le réseau Apure,



producteur de valeur(s)

En 2025, une dizaine de membres d'Apure ont travaillé à l'écriture d'un modèle économique pour ce réseau qui, depuis 2019, regroupe collectivités et partenaires en Hauts-de-France pour renforcer les pratiques d'achat transformatrices. Un chantier piloté par deux consultants animés par la logique servicielle, et qui se mettra en œuvre en 2026.



Janvier 2025, l'année commence à peine que déjà dix membres du réseau Apure sont réunies dans une petite salle du Département du Pas-de-Calais. « *Je crois à la force de ce réseau, je souhaite qu'il perdure* », partage d'emblée Thibaut Bourdon, chef de service Achats au département de la Somme, réaffirmant ainsi sa volonté de contribuer au groupe de travail. À ses côtés, des homologues d'autres collectivités, une représentante de l'ADEME, de la DREAL, et de la Région Hauts-de-France. Le CD2E et l'APES, partenaires historiques et fidèles, sont aussi de la partie. Tous misent sur l'intelligence collective pour répondre à la promesse : construire un modèle économique robuste pour le réseau Apure.

UN MODÈLE ÉCONOMIQUE, QU'EST-CE QUE CELA VEUT DIRE EXACTEMENT ?

Marion Duwat et Julien Da Costa, consultants fondateurs du cabinet Debunk choisi pour conduire ce chantier, annoncent la couleur : la notion de « modèle économique » est plus large que celle de « modèle financier ».

Le premier exercice proposé par le cabinet consiste à s'attarder sur les effets produits par le réseau, à reconnaître la valeur déjà créée et les espaces de coopération existants. L'objectif : clarifier une proposition de valeur. Ensuite seulement, le groupe pourra façonner l'organisation de travail, la manière de mobiliser les ressources, le financement, le mode de répartition de la valeur et le mode de gouvernance. Avec ces dimensions, toutes imbriquées les unes dans les autres, le réseau pourra répondre durablement aux enjeux auxquels les acheteur-euses sont confrontés.

UN RÉSEAU POUR QUOI FAIRE ?

La première phase de réflexion autour de la valeur d'Apure a consisté à répondre à la question : « Un réseau pour qui, et au service de quoi ? » Les réponses apportées par les membres du groupe ont révélé un décalage entre la manière dont est présenté le réseau et ce que viennent chercher réellement les professionnel·les qui le fréquentent.

Concrètement, les supports de communication mettent en avant les outils proposés par Apure (Clause Verte, plateforme Rapidd, MOOC achats durables, etc.) et les compétences qu'il permet de développer. Les membres du réseau évoquent un espace de coopération, l'appartenance à une communauté apprenante qui amène du soutien. « *La fonction achat n'a pas beaucoup de maturité, car elle est récente dans la fonction publique* », souligne Marie Manicacci, directrice commande publique à Amiens Métropole. En creux, on entend que la place de l'acheteur, et son métier en tant que tel ont encore besoin d'être reconnus dans les organisations publiques ; aujourd'hui, le réseau contribue à renforcer le positionnement de l'acheteur et de son métier.

Les ateliers et les interviews des membres réalisés en 2025 ont finalement permis, en janvier 2026, de redéfinir les intentions du réseau : APURE est le réseau qui fait évoluer les pratiques d'achat durable par la coopération. Il anime et fédère une communauté de professionnel·les qui transforme les retours d'expérience en repères partagés et réutilisables.



Les mots sont posés. Ils serviront désormais de boussole pour toutes les actions. L'année 2026 sera en effet placée sous le signe de la mise en œuvre ! En toute logique, les premières actions seront initiées dans la continuité des réflexions déjà menées. Celles du groupe de travail consacré à la commande publique et à l'égalité femme-homme ou encore du groupe consacré aux déchets du bâtiment, initié suite à un atelier croisé avec l'Odema. Soutenu par la Région Hauts-de-France, ce dernier événement a d'ailleurs contribué en la rédaction de la feuille de route « industrie circulaire » votée en novembre 2025.

Finalement, ces terrains d'expérimentation sont des preuves concrètes que les acheteur-ses public-ques constituent, par leur métier et leurs postures, des clés pour les transformations systémiques des territoires.



Fresque des Achats Publics Durables

La Fresque des achats publics durables débarque dans les Hauts-de-France

Le Res'Occ (cousin du réseau Apure en Occitanie) développe depuis 2025, avec le soutien du Commissariat général au développement durable, la Fresque des achats publics durables. Un outil ludique, destiné à sensibiliser l'ensemble des acteur-rices public-ques au processus achat : de l'écriture d'une politique à l'exécution d'un marché, en passant par la phase de sourcing, l'identification des enjeux de développement durable ou encore les étapes de la rédaction des pièces.

En Hauts-de-France, le réseau Apure est chargé du déploiement de cet outil. En 2025, deux sessions de formation ont permis à 22 technicien-nés de la fonction publique de devenir animateur-rices de la fresque dans le Nord et le Pas-de-Calais. Une vraie opportunité d'embarquer collègues et partenaires dans la compréhension de l'ensemble du processus achat. Des représentant-es de l'État, de la fonction publique territoriale, et du monde hospitalier peuvent à présent diffuser ce nouvel outil. La plupart d'entre elles et eux l'ont déjà intégré à leurs stratégies ou programmes de formation internes.

D'autres sessions sont programmées en 2026 dans les autres départements de la région.



Embarquer



l'humain dans les transitions

Directeur des transitions et de la santé à la Communauté d'agglomération du Beauvaisis, Guillaume Sergeant revient sur le chemin parcouru par le territoire en matière de développement durable et d'adaptation au changement climatique. Le passage d'ARCHIPEL, projet porté par le Cerdd, dans le Beauvaisis, a sans aucun doute renforcé son désir d'embarquer un maximum d'acteur·rices dans une dynamique collective forte en faveur des transitions.





L'action. Pour Guillaume Sergeant, c'est par là que tout commence. « *Pratique, théorique, pratique* », aime-t-il marteler quand il évoque son parcours. Dès 1992, il crée avec des amis l'association En Savoir Plus à Amiens, consacrée à l'éducation au développement durable. « *Je suis persuadé, encore aujourd'hui, que si on forme le citoyen à toutes ces questions, il a vocation à être acteur.* »

En 1999, Guillaume Sergeant rejoint la ville de Beauvais pour continuer sa mission de sensibilisation à l'environnement dans les centres de loisirs. Puis, en 2001, à la suite du changement de municipalité, il propose de travailler sur le développement durable de manière transversale. C'est alors l'époque des premiers Agendas 21. Dès 2002, la dynamique grossit : réseau de chaleur, Ecospace*... Guillaume Sergeant prend en charge des projets qui sont encore des moteurs pour lui aujourd'hui. Le service transitions qu'il dirige actuellement à la Communauté d'agglomération du Beauvaisis (CAB) intègre au fil des années les thématiques santé, alimentation et enfin handicap et accessibilité en 2021.

Dans le même temps, la collectivité adopte un Plan climat-air-énergie territorial (PCAET) en 2020, un plan pour la santé mentale, un projet agricole du Beauvaisis (PAB) et un projet alimentaire territorial (PAT) qui est, lui, voté en 2025. Aujourd'hui, 19 personnes œuvrent dans le service de Guillaume Sergeant. « *Notre objectif est de répondre à la fois aux besoins de base des habitants et aux besoins liés à l'évolution du climat.* » Une mise en œuvre qui, selon le directeur, est efficace à condition d'accompagner les équipes, de leur fournir une méthodologie pour travailler de manière collaborative et d'avoir une approche transversale de la transition écologique.

C'est dans cette logique globale que l'agglomération se dote d'une « *Boussole de notre coopération* », un outil méthodologique de cadrage des projets qui réaffirme la place centrale des transitions dans chacune des actions.

ARCHIPEL : ADAPTATION, ÉMOTIONS ET... COOPÉRATION

C'est donc sur un territoire déjà bien outillé que débarque ARCHIPEL en 2024. Porté par le Cerdd, ce dispositif a vocation à se pencher sur l'adaptation au changement climatique à travers les récits et en faisant appel aux émotions. « *J'ai une formation technique et scientifique et c'est vrai que je ne me tourne pas spontanément vers une approche sensible pour aborder ces sujets, confie Guillaume Sergeant. Mais je me suis dit qu'on n'avait rien à perdre et puis l'équipe était super motivée.* »

Un an et demi après le lancement du projet, l'heure est à la prise de recul : « *ARCHIPEL nous a fait prendre conscience qu'on faisait déjà de l'adaptation mais qu'on n'en parlait pas en ces termes. On évoquait plutôt le cadre de vie, le bien-être. Se pencher sur cette notion nous a permis de changer notre approche des vulnérabilités du territoire. On a compris qu'il fallait en parler de manière plus pédagogique pour mieux faire passer les messages.* »

L'approche artistique d'ARCHIPEL a aussi impliqué une collaboration entre des services de la CAB qui n'avaient pas toujours l'habitude de travailler main dans la main. « *Ça a été très instructif de se rendre compte, par exemple, qu'on ne mettait pas tous la même chose derrière l'idée de développement durable, c'est une notion tellement large. Aujourd'hui, grâce au projet ARCHIPEL, on se comprend mieux entre services.* »



* L'Ecospace de la Mie au Roy est une structure de la Ville de Beauvais. Ancienne ferme rénovée 2004 par un chantier d'insertion, elle a comme objectif de mener des actions d'éducation et sensibilisation au développement durable.

L'AMBITION D'AJUSTER LE PLAN CLIMAT ET D'EMBARQUER L'HUMAIN

Six mois après la fin d'ARCHIPEL dans le Beauvaisis, les équipes réfléchissent à la deuxième version du plan climat-air-énergie : « *Il sera plus axé sur le volet adaptation. On se rend compte que le premier plan contenait trop d'indicateurs. On souhaite être plus pragmatique et se recentrer sur les besoins essentiels du territoire* », annonce Guillaume Sergeant.

Mais déjà, il a conscience que le plus difficile sera, comme à chaque fois, d'embarquer l'humain. « *La clé, c'est la massification !* » Partir de la sensibilité de chacun·e et adapter le message au public, voilà la piste que le directeur de service et son équipe souhaitent explorer. « *On entend de plus en plus parler de sécurité, par exemple. Ça évoque d'emblée les caméras de vidéosurveillance, les chiffres liés à la délinquance, etc. Mais la sécurité des populations n'est-elle pas en péril lorsqu'il y a un risque de décès en cas de pluie torrentielle ou de canicule ? Voilà comment interpeller et convaincre les publics, les élus, qui sont sensibles à la question de la sécurité* », indique Guillaume Sergeant avant de lâcher sans détour : « *C'est sur ce type de questions qu'ARCHIPEL nous a fait réfléchir.* »

Aujourd'hui, les liens entre le Cerdd et le Beauvaisis se poursuivent. Avec sa récente adhésion, la Communauté d'agglomération entend continuer et amplifier son action en faveur des transitions. « *Le Cerdd a une vision large sur ce qu'il se passe ailleurs en région. C'est précisément cette expertise qui fait avancer notre réflexion* », souligne Guillaume Sergeant, nourrissant ainsi l'espoir que le Beauvaisis devienne un « *eldorado de l'adaptation au changement climatique* » tout à fait préparé aux défis qui attendent le territoire.

ARCHIPEL, c'est quoi exactement ?

ARCHIPEL, Histoire(s) de s'adapter est un dispositif unique en son genre, porté par le Cerdd. Le projet débarque sur un territoire des Hauts-de-France pour une durée de six à huit mois dans le but d'y développer une dynamique structurée autour de l'adaptation au changement climatique. Au programme, des ateliers à destination des élu·es et des technicien·nes sur les vulnérabilités locales (inondations, îlots de chaleur, retrait-gonflement des argiles, submersions marines, etc.) mais aussi des solutions d'adaptation et de coopération pour répondre à ces défis. En parallèle, trois résidences artistiques se déploient à destination des habitant·es de tous âges et horizons et des acteur·rices du territoire, pour questionner les imaginaires et les émotions liées à l'adaptation. L'objectif : susciter l'envie d'agir.

Ressource

Podcast



À l'écoute des territoires, épisode 2, Beauvaisis



La transition est dans



le près

En mai 2025, l'équipe du Cerdd partait à la rencontre de 28 maires ruraux·ales des Hauts-de-France pour interroger leur rapport à la transition écologique. Huit mois plus tard, les chargé·es de mission leur ont présenté la synthèse de ces entretiens lors d'une soirée à Loos-en-Gohelle. L'occasion de commencer à construire la suite avec les élu·es et des partenaires : une offre de services spécifique et adaptée aux territoires ruraux.



Notre désir : aller à la rencontre des maires ruraux, ces hommes et ces femmes qui sont sur le terrain au quotidien et qu'on retrouve moins dans les événements et réseaux animés par le Cerdd. L'équipe a pris le temps de les écouter. Quelles sont les raisons de leur engagement politique ? Quelle est leur vision de la transition écologique ? Comment se concrétise-t-elle dans leur commune ? Quels sont leurs freins, leurs difficultés, leurs besoins ? Après cinq jours et 28 entretiens dans cinq départements, le Cerdd est rentré avec une matière importante à analyser.

Le 9 décembre 2025, une partie des maires rencontrés a fait le déplacement jusqu'à Loos-en-Gohelle pour écouter les enseignements tirés de ce qu'ils et elles ont exprimé et créer des liens. Des liens entre homologues d'abord – un besoin largement partagé – mais aussi avec les partenaires du Cerdd et les institutions départementales, régionales et de l'État. Au total, une trentaine de personnes ont cheminé ensemble, le temps d'une soirée, sur leurs préoccupations, leurs idées et leurs pistes de solutions.

UNE TRANSITION CONCRÈTE QUI MOBILISE LES CITOYEN-NES

Alors, que retenir de ces échanges ? La démographie, le lien, la convivialité et les enjeux financiers arrivent en tête des préoccupations des maires rencontrés. La transition écologique, elle, n'est pas spontanément évoquée chez une majorité d'entre elles-eux. Mais lorsque le sujet est mis sur la table, les maires ruraux s'avèrent particulièrement attentifs aux questions liées à l'eau, à l'énergie, à la mobilité et à l'agriculture. Ils et elles insistent également sur le fait que leurs relations avec les différents acteurs institutionnels (Intercommunalités, Départements, Région, État) sont déterminantes dans leur capacité à mener à bien leurs projets, notamment parce qu'ils et elles se retrouvent souvent limités par le manque d'ingénierie et les compétences qui leur sont confiées. Enfin, le rapport de leurs concitoyens à l'écologie est également un facteur déterminant de leur engagement ou, au contraire, de leur difficulté à mener une politique ambitieuse de transition écologique. Le besoin d'accompagnement sur des processus de mobilisation citoyenne est fortement plébiscité.

UN DÉSIR DE SOUTIEN ET DE LIEN

Lors de cette soirée du 9 décembre, trois grandes pistes de travail ont été évoquées : faciliter et fluidifier les demandes de subventions, se former pour mieux communiquer sur la trajectoire de la commune et embarquer les concitoyen·nes, et échanger davantage entre maires pour renforcer une dynamique de réseau.

Une fois ces grandes lignes posées, quels outils ou dispositifs d'accompagnement mettre en place pour y parvenir ? En existe-t-il déjà qui seraient mal utilisés ou méconnus des maires ruraux ? C'est ce travail que le Cerdd s'est engagé à mener, en collaboration avec ses partenaires. En 2026, l'accompagnement

des élu·es ruraux·les rencontré·es se fera notamment en partenariat étroit avec la Région Hauts-de-France, la Préfecture et le réseau des *Élus pour agir* de l'ADEME. Un groupe de travail sera mis en place pour définir une offre de services adaptée aux besoins et aux envies de ces maires. Webinaires, formations, soirée de rencontres entre maires, diffusion de ressources adaptées aux spécificités des territoires, valorisation d'expériences et de projets menés... Les élu·es ont (seulement) six ans pour agir ; c'est le bon moment pour les aider à engager des actions concrètes et leur montrer qu'autour d'elle et eux, les acteur·rices se mobilisent pour soutenir leurs initiatives !



Ressource



À la rencontre des maires ruraux des Hauts-de-France, Synthèse et analyse des entretiens réalisés en 2025



Complétez votre collection :

1. Adaptation au changement climatique

DOSSIER BIBLIOGRAPHIQUE, MARS 2025

Adapter nos territoires et tendre vers des sociétés plus résilientes est vital. Cette bibliographie, publiée en 2022 et mise à jour en 2025, vous permettra d'envisager l'adaptation de façon transversale. Elle explore les solutions, les enjeux émergents et les nouvelles approches sur ce sujet.

2. Dialogue territorial : s'écouter, se comprendre, cheminer ensemble

SYNTHÈSE, MARS 2025

Lors du Labo Dialogue territorial, organisé le 19 novembre 2024 par le Cerdd en partenariat avec l'association Geyser, une table ronde a permis d'aborder le sujet sous de nombreuses facettes. Ce document propose une synthèse de ces échanges.

3. Étude de la filière plastique et composites en Hauts-de-France, Synthèse pour décideur-ses

SYNTHÈSE, AVRIL 2026

Cette synthèse de l'étude sur la filière plastique en Hauts-de-France, pilotée par l'Odema, s'adresse aux décideurs et décideuses de la région. Elle leur permettra d'accompagner leurs actions vers une économie plus circulaire. Au programme : enjeux, tendances observées, leviers et opportunités... Toutes les cartes sont désormais entre leurs mains !

4. Département du Nord : Les enjeux du changement climatique

BILAN TERRITORIAL, AVRIL 2026

Quelle est la réalité du changement climatique dans le Nord ? Quelle évolution des émissions de gaz à effet de serre et des énergies renouvelables sur le territoire ? Cette publication apporte des réponses et met en exergue des outils et des ressources utiles pour passer à l'action comme le fait déjà le Département du Nord à travers sa dynamique Nord durable.

5. ARCHIPEL dans le Beauvaisis

PODCAST, JUILLET 2025

Retrouvez la série de podcast du Cerdd sur l'adaptation au changement climatique pour une nouvelle saison : ARCHIPEL à l'écoute des territoires. Cette fois-ci, ce sont les habitant-es du Beauvaisis qui prennent la parole pour partager leur vécu.

6. DDTour

BROCHURE DE PRÉSENTATION, NOVEMBRE 2025

Qu'est-ce qu'un DDTour ? Quelles visites sont disponibles ? Comment s'y prendre pour réserver ? Ce dépliant vous donne toutes les informations sur ce service emblématique du Cerdd et vous donnera forcément envie de passer à l'action en faveur des transitions.

7. Mooc « Sobriété foncière : mon territoire en action »

FORMATION EN LIGNE, 31 MAI 2024-30 MAI 2025

Vous êtes un-e élu-e local-e et cherchez à comprendre les enjeux de la sobriété foncière ? Vous cherchez des solutions concrètes pour lutter contre l'artificialisation et préserver les sols de votre territoire ? Après le succès de la première édition, cette formation en ligne sera à nouveau disponible à partir de l'été 2026.

8. À la rencontre des maires

SYNTHÈSE, JUIN 2026

Quelles sont les raisons de l'engagement des maires de petites et moyennes communes des Hauts-de-France ? Quel est leur rapport à la transition écologique ? Quels sont leurs difficultés et besoins pour la mettre en oeuvre à leur échelle ? L'équipe du Cerdd s'est penchée sur ces questions en allant rencontrer 28 édiles de la région en mai 2025 et propose une synthèse des entretiens réalisés.

9. Déchets ménagers et assimilés – édition 2026

DOSSIER DOCUMENTAIRE, JUIN 2026

Cette publication s'inscrit dans la continuité de celle parue en février 2024 ; elle propose à nouveau des définitions, des points sur la réglementation, des chiffres clés et des portraits de territoires inspirants. La nouveauté : un aperçu des leviers de l'économie circulaire qu'une collectivité peut activer pour réduire et mieux gérer les déchets à son échelle. Preuve Les liens systémiques existent en effet avec d'autres thématiques telles que le foncier, la culture, la communication, etc.

10. Vidéo Climatour forêt

VIDÉO, NOVEMBRE 2025

Comment penser l'avenir des forêts dans un contexte de changement climatique ? Pour apporter des éléments de réponse à cette interrogation, le Cerdd a organisé un Climatour en forêt du château de Chantilly le 17 juin 2025. Face au dépérissement des chênes, les acteur-rices locaux-les y proposent un nouveau regard sur la gestion forestière, alliant recherche-action et mobilisation citoyenne. Retour sur cette visite de terrain multipartenariale.

11. Webinaire « L'instant données de l'Obs », zoom sur les réseaux de chaleur

REPLAY, DÉCEMBRE 2025

Le webinaire « L'instant données de l'Obs' : zoom sur les réseaux de chaleur » organisé par l'Observatoire énergie-climat. L'occasion de découvrir, grâce aux derniers chiffres disponibles, comment évolue le déploiement des réseaux de chaleur en région. N'hésitez pas à le revoir sur notre site internet.

les productions du Cerdd

1.



2.



3.



4.



5.



6.



7.



8.



9.



10.



11.



Retrouvez toutes les productions 2025 et celles valorisées début 2026 sur cerddothèque.org



Sobriété numérique :

désirs et réalités



La refonte des sites internet du Cerdd, pierre angulaire de notre mission ressource, a été au cœur des actions du pôle communication en 2025. L'enjeu de ce travail : trouver l'équilibre entre la visibilité des ressources mises en ligne, et la nécessité de tendre vers davantage de sobriété numérique.

Plus de 1 000 ressources en ligne, 677 fiches initiatives et des milliers d'articles : après 10 ans d'existence, l'ancien site du Cerdd était devenu colossal... et peu sobre. Il était temps de travailler à sa refonte.

Tout de suite, l'engagement dans une démarche de sobriété numérique a été une évidence. Nous savons que l'impact du numérique est considérable : le secteur représente 4,4% de l'empreinte carbone du pays en 2022 (source : ADEME) et ce chiffre ne cesse d'augmenter.

D'un autre côté, les missions du Cerdd et de ses Observatoires sont bien de consolider et regrouper des données, de diffuser et rendre accessible des ressources pour que puissent être menées à bien les transitions dans les territoires.

La structure a aussi un enjeu de visibilité en tant que telle. Alors, entre communication, quantité et sobriété, comment s'y prendre ?

PAS UNE SEULE SOLUTION MAIS DE MULTIPLES LEVIERS À ACTIONNER

D'abord, pour optimiser les quantités, il faut articuler et organiser. Grâce à une collaboration avec les entreprises Les Fabricants, IT'S ON US et Compéthance, ce n'est pas un, mais bien quatre nouveaux sites qui ont été mis en ligne. Ceux du Cerdd et de l'Observatoire énergie-climat ont été « refondus », ceux de l'Ode-ma et de la Cerddothèque créés de toutes pièces.

Au-delà de donner un nécessaire coup de jeune aux sites, il était im-

portant de continuer à apporter un contenu de qualité, clair et lisible. Premiers axes de travail au moment de la conception : choisir un design sobre et simplifier le parcours utilisateur-rices. D'un point de vue technique, différents leviers ont été activés : mise en place d'un seul back office pour administrer les quatre sites, optimisation du chargement à la demande plutôt que le chargement systématique des documents et des vidéos, mise en place de pages peu complexes et d'une pagination pour « diviser » les contenus et ainsi limiter le nombre d'éléments à afficher, choix d'une police standard, etc.

Enfin, c'est aussi dans les usages au quotidien que se joue la sobriété numérique. Au-delà de veiller à limiter le poids des images et des documents, chaque publication d'ar-

Nos sites internet

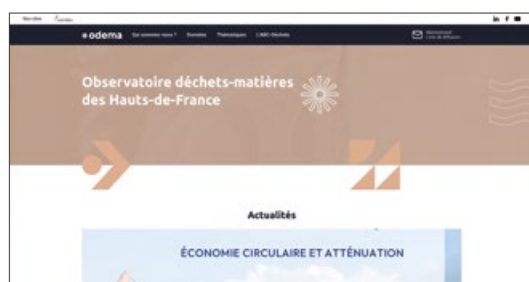
cerdd.org



observatoire-energieclimat-hautsdefrance.org



odema-hautsdefrance.org



cerddotheque.org



ticle fait l'objet de questions préalables : faut-il vraiment le publier ou un post sur les réseaux sociaux se suffira ? Faut-il vraiment publier une photo avec cet article ?

Un système de mise à jour annuelle des contenus est également prévu pour supprimer les articles obsolètes. Un travail essentiel mais pas toujours évident...

AMÉLIORATION CONCRÈTE ET CONTINUE

Des résultats sont déjà visibles. Sur une échelle de A à G, la performance environnementale du site sur EcoIndex.fr est passée de « F » à « D ». Et des axes d'amélioration ont été identifiés : limiter encore le nombre de requêtes, favoriser la mise en cache du site (processus de stockage temporaire de copies des données du site pour éviter des rechargements inutiles)... Il faudra des moyens et du temps, mais l'objectif reste le même : continuer à diffuser les ressources au service des transitions dans les Hauts-de-France.

Pour donner de l'ampleur aux transitions, coordonnons-nous !

Si les sites internet du Cerdd et sa toute nouvelle Cerddothèque ont vocation à donner de la visibilité aux ressources et aux événements des acteur·rices des transitions, un besoin de coordonner les actions de communication sur ces sujets au niveau régional est apparu en 2025. Dans ce but, sous l'impulsion de l'ADEME, le Cerdd a lancé un espace d'échanges réunissant une dizaine de structures régionales (associations, structures relais de l'État, etc.).

Après trois rendez-vous en 2025 qui ont d'abord servi à définir les contours même de cet espace, l'année 2026 verra les premières actions concrètes se mettre en place. Il s'agira notamment de proposer un calendrier d'événements plus cohérent aux acteur·rices régionaux des transitions et de délivrer un message clair aux nouveaux·elles élu·es municipaux·les concernant les ressources à leur disposition pour leurs projets de transitions.

25 ans... et tous·tes ses adhérent·es !

2026 est une année festive pour le Cerdd qui célèbre ses 25 ans ! L'occasion de retracer collectivement son chemin et son histoire pour se souvenir de sa singularité dans l'actuel paysage régional des transitions. Et pour comprendre ses forces : le travail en réseau et l'accompagnement sur mesure pour tisser des liens étroits avec ses adhérent·es et amplifier la coopération.

Définir le Cerdd et dessiner ses contours n'est pas chose aisée. Même 25 ans après sa création. Non pas parce que ses missions et ses actions sont complexes, mais parce que le Cerdd est une structure agile qui évolue et s'adapte en permanence. Elle reste à l'affût, sur le terrain, des signaux faibles, des balbutiements d'idées, des étincelles d'innovation pour les révéler et les diffuser. Cette agilité lui permet, depuis un quart de siècle, de saisir la complexité des enjeux de la transition écologique, de valoriser et de faire émerger

de nouvelles manières de faire qui remettent l'humain au cœur, favorisant ainsi la coopération et la montée en puissance des projets de transition dans les Hauts-de-France.

« Tout ce qui compte ne se compte pas toujours, mais se raconte¹ », aime-t-on répéter ici. Poussez la porte du Cerdd et vous y découvrirez, non pas le financement de votre projet, mais une autre définition des mots « valeur », « voyage », « dialogue », « récits », « coopération » ou encore « participation ». Ces derniers

1 : Julian Perdrigeat, directeur de la Fabrique des Transitions.

«
**Le Cerdd pourra être
 le relais de nos actions
 et nous vous fournirons
 des retours d'expériences,
 des témoignages.»**

Charlotte Defoly, responsable du service accompagnement à la transition écologique à la Communauté de communes du Liancourtois – La Vallée Dorée et AmbassadriceDD du Cerdd et Alexandra Maloingne, en charge du service communication et des relations extérieures

représentent des clés essentielles pour donner à votre projet d'énergies renouvelables, d'adaptation au changement climatique, de réhabilitation de friches, de préservation de la biodiversité ou encore de création d'un tiers-lieu, toute l'ampleur qu'il mérite.

Vous y découvrirez aussi des données fiables sur le climat, sur les déchets ou encore sur le mix énergétique en région. Elles vous éclaireront dans vos choix et vos orientations pour votre territoire.

Le Cerdd est aussi un lieu ressource au sens large du terme. Bien sûr, la production et la diffusion de publications vont bon train, les webinaires et les événements s'enchaînent, les réponses à vos questions fusent et les newsletters se suivent et ne se ressemblent pas. Mais le Cerdd fait aussi ressource dans le sens où il « prend soin ». « Prendre de la hauteur », « se booster », « redonner du sens », voilà les mots prononcés par un participant à l'une de nos résidences narratives, par une chargée de mission qui a suivi l'accompagnement à la mise en récits ou encore par un membre de l'école du Dialogue territorial.



**PRENDRE SOIN AUSSI DES RÉSEAUX
 ET DES ADHÉRENT-ES**

Enfin, les notions de coopération et de liens tissés s'amplifient et s'ancrent toujours davantage, depuis 25 ans, dans l'ADN de la structure. En témoigne la dynamique des réseaux qu'elle anime comme celui des PAT, de l'adaptation au changement climatique ou de la coordination de la communication. Le Cerdd ne serait pas non plus ce qu'il est sans les réseaux auxquels il participe : le RARE, qui permet aux observatoires régionaux de consolider leurs méthodologies, ou la Fabrique des Transitions, qui est pour le Cerdd un compagnon sur la route de la mise en récits.

Des valeurs ancrées, des dynamiques inspirantes et un esprit coopératif; c'est ce que sont notamment venus chercher la Communauté de communes du Liancourtois – La Vallée Dorée et Keolis Lille Ilévia, tout nouveaux adhérents au Cerdd.

Aujourd'hui 21 structures, collectivités, associations, fédérations, organismes publics ou privés sont parties prenantes du Cerdd. Et l'apport est mutuel. Les adhérent-es ont un accès prioritaire aux services (AmbassadeursDD, DDTour, etc.), bénéficient d'un accompagnement sur mesure leurs actions font partie de celles qui sont valorisées par le Cerdd. Celui-ci s'appuie sur leurs expériences et renforce son rôle de courroie de transmission entre le terrain et les institutions. Donnant-donnant pour un cap commun : donner de l'ampleur aux transitions.

Climatour ou DDTour : faites le bon choix !

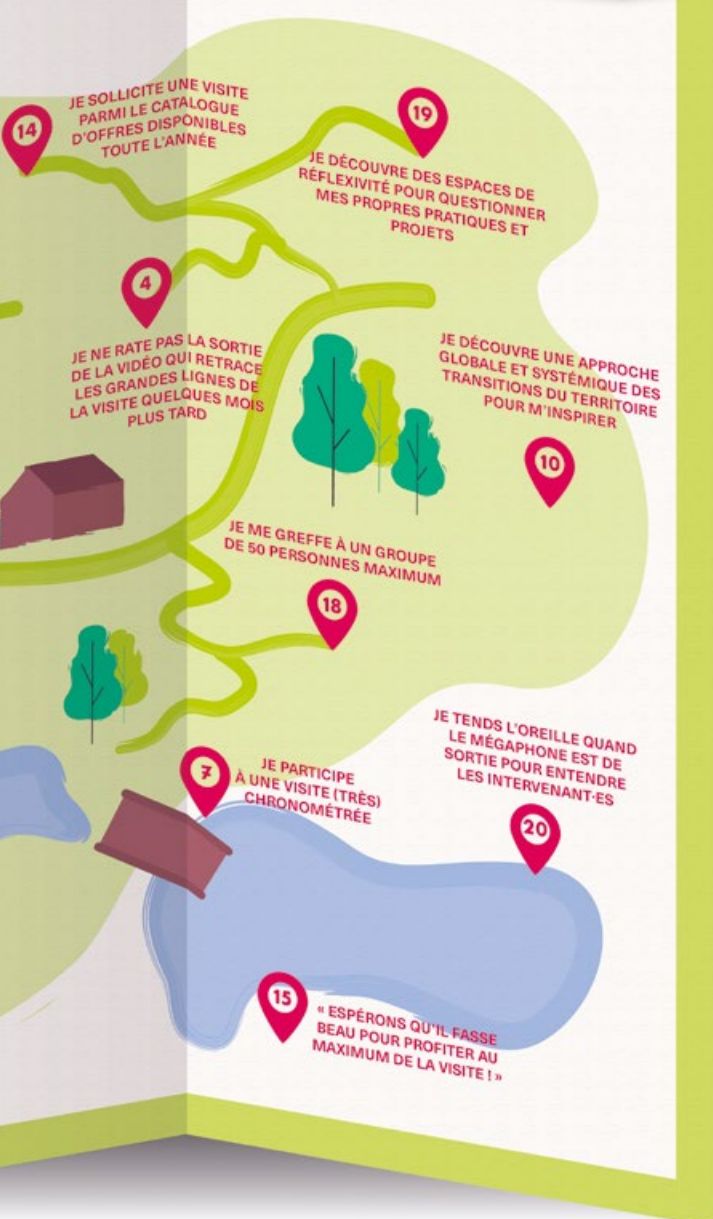
Vous souhaitez faire une visite de terrain, mais entre les formats Climatour et DDTour du Cerdd, vous êtes complétement perdu-es ? Reportez les numéros des signes distinctifs que vous croisez sur votre chemin à la visite correspondante et découvrez celle qui est faite pour vous !



**REPORTEZ LES NUMÉROS DANS LA BONNE COLONNE : DDTour OU CLIMATOUR.
ATTENTION, CERTAINS NUMÉROS PEUVENT SE GLISSER DANS LES DEUX COLONNES !**

DDTour

Climatour



Climatour

Les visites Climatour sont destinées aux professionnel·les et élu·es des Hauts-de-France : une découverte sur le terrain des projets et des territoires engagés dans la lutte contre le réchauffement climatique. Participer à un Climatour, c'est :

- des exemples de projets pérennes et systémiques ;
- des échanges avec les expert·es et partenaires locaux pour vous inspirer ;
- un rendez-vous sur le terrain pour environ trois heures de visite ;
- des ressources associées : article retour, bibliographie, reportage vidéo, etc.

DDTour

Créé en 2014 par le Cerdd, le DDTour est un dispositif de visites apprenantes ayant pour but d'inspirer les professionnel·les à travers la découverte d'initiatives de développement durable et de transitions parmi les plus démonstratrices des Hauts-de-France. Le groupe intéressé devra alors faire un choix de visite parmi la dizaine qui figure dans le catalogue. Le DDTour permet de :

- montrer que lorsque le développement durable est abordé en systémie, il peut être transformateur pour un territoire ou projet ;
- partir sur le terrain, à la rencontre des gens qui « font » les transitions écologiques et sociales ;
- découvrir les récits des transitions menées en Hauts-de-France avec des exemples concrets et visibles ;
- essayer les modèles pour permettre aux visiteur·ses de se les approprier et d'engendrer des trajectoires plus durables.

L'équipe du

DE GAUCHE À DROITE
ET DE HAUT EN BAS :

Emmanuel Bertin

Directeur du Cerdd

Anastasia Ivanovsky

Coordinatrice des
Observatoires
énergie-climat et
déchets-matières

Alexis Montaigne

Coordinateur des
programmes, en charge
du programme territoires
participatifs/ Animateur
du réseau Ambassadeurs
du développement
durable

Aurélié Dapvriil

Chargée de mission
Observatoire énergie-
climat

Hélène Lancial

Coordinatrice
communication et
ressources

Xavier Galand

Chargée de mission
territoires et alimentation

Sandrine Bleurvacq

Assistante administrative

Éléonore Drouet

Chargée de mission
territoires en transitions

Élise Debergue

Chargée de mission
adaptation au
changement climatique

Farah Hakka

Stagiaire en
communication

Mathilde Ternisien

Chargée de mission
Observatoire déchets-
matières

Francisco Sossou

Stagiaire
accompagnement
à l'adaptation au
changement climatique

Pierre Branciard

Chargé de mission
Observatoire énergie-
climat

**Stéphanie Da Nazaré
Parreira**

Responsable
administrative

Joséphine Raynaud

Chargée de mission
ressources climat

Ariane Pons

Chargée de mission
Observatoire déchets-
matières

Célia Jayet

Chargée de mission
voyages en transitions

Laura Béheulière

Chargée de
communication digitale

ABSENT·ES
DE LA PHOTO :

Lylia Frances

Chargée de mission
récit de l'adaptation au
changement climatique

Christèle Picart

Agent d'entretien

Patrick Thiery

Agent comptable

Olivia Sallé

Chargée de mission
transitions économiques



Cerdd



Désir(s)

Le désir résiste. Il refuse de se laisser aplatir par le raisonnable, par les promesses lisses. Il exige davantage. C'est un acte de volonté qu'il faut déployer pour espérer vraiment, physiquement. L'image ne devait pas raconter un futur. Elle devait incarner le geste qui y tend.

Un univers visuel inspiré des toiles du peintre René Magritte. Magritte n'explique pas. Il pose un rideau, un ciel, une silhouette et l'ordinaire devient vertigineux. Les proportions suffisent à faire vaciller le réel. C'est cette économie de moyens et cette douceur de facture qui a guidé la construction de l'image : peu d'éléments, une tension, et le silence laissé au regard pour qu'il achève le sens.

Le dos tourné. L'effacement du sujet est ici un geste d'hospitalité, il tend une place au regardeur, l'invite à s'y glisser. Demeure la posture universelle, habitable, offerte.

Le rideau blanc est une membrane entre deux états du monde : ce qui a été, ce qui pourrait être. L'écartier n'est pas un geste doux, c'est un acte, une décision, presque une rupture. Et dans l'entre-bâillement, le ciel s'ouvre.

La parenthèse autour du « s » est l'endroit où le singulier devient pluriel, où l'intime rejoint le collectif, où le désir d'un seul devient peut-être celui de tous.

L'avenir ne se contemple pas. Il se désire.





DIRECTION DE PUBLICATION

Emmanuel Bertin, Cerdd

COORDINATION ÉDITORIALE

Hélène Lancial, Cerdd

RÉDACTION

Équipe du Cerdd

Bien fait pour ta Com'

DESIGN ET MISE EN PAGE

Bien fait pour ta Com'

PHOTO DE COUVERTURE

Photo : Yashu & Mishä

Modèle : Farah Hakka

PHOTOS INTÉRIEURES

Cerdd

Ville de Lomme

IMPRESSION

Tanghe printing

Imprimé sur papier FSC





Site du 11/19
rue de Bourgogne
62750 Loos-en-Gohelle

Tél. : 03.21.08.52.40
contact@cerdd.org

Nos autres sites internet :
cerddotheque.org
odema-hautsdefrance.org
observatoireclimat-hautsdefrance.org
transitions-economiques.org
plusdeuxdegres.org

www.cerdd.org



Autres financeurs du Cerdd et membres de l'Assemblée Générale : État, Conseil régional des Hauts-de-France, Amiens Métropole, Communauté d'agglomération de Lens-Liévin, Conseil départemental du Pas-de-Calais, Communauté d'agglomération du Douaisis, Communauté urbaine de Dunkerque, Communauté d'agglomération La Porte du Hainaut, Métropole européenne de Lille, Syndicat de l'Énergie de l'Oise, Communauté d'agglomération Creil Sud Oise, ADEME, CD2E, GRDF, pôle de compétitivité TEAM2, association EDA, Maison régionale de l'environnement et des solidarités, Union régionale des Centres permanents d'initiatives pour l'environnement (URCPIE), Keolis, Communauté de communes du Liencourtois - La Vallée dorée.

